

Prochainement au Grand Théâtre de Provence ...



**GRAND THÉÂTRE
DE PROVENCE**
Aix-en-Provence

YOUN SUN NAH

Quartet

La chanteuse sud-coréenne vient au Grand Théâtre présenter son dernier album qu'elle a entièrement écrit et composé. Un jazz scintillant aux rondeurs chaloupées, doux comme un matin d'été.

VENDREDI 26 JANVIER 2024 À 20H

AMOR, FUROR

Le Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer, Marina Viotti

« Amor, furor » en compagnie de la voix claire et chaude de Marina Viotti.

MERCREDI 14 FÉVRIER 2024 À 20H

FESTIVAL DE PÂQUES

Du 22 mars au 7 avril 2024, la musique classique se partage à Aix-en-Provence avec 23 concerts d'exception.

RETROUVEZ LE PROGRAMME ET RÉSERVEZ VOS PLACES SUR
FESTIVALPAQUES.COM

MUSIQUE CLASSIQUE

CONCERT DU NOUVEL AN

Orchestre national de France,
Stéphane Denève, Lise de la Salle

MARDI 2 JANVIER 2024 À 20H



RETROUVEZ LA BIOGRAPHIE
DES ARTISTES EN SCANNANT
CE QR CODE



LESTHEATRES.NET
08 2013 2013 (0,15€/min.)
#Lestheatres



CONCERT DU NOUVEL AN

DURÉE 1H45 AVEC ENTRACTE

Orchestre national de France – Cristian Macelaru, directeur musicale
Stéphane Denève, direction
Lise de la Salle, piano

Leonard Bernstein (1918–1990)
Candide, ouverture

Georges Bizet (1838–1875)
L'Arlésienne (extraits)

Jacques Offenbach (1819–1880)
La Gaîté parisienne (ballet réalisé par Manuel Rosenthal, extraits)

ENTRACTE

George Gershwin (1898–1937)
Rhapsody in Blue
Un Américain à Paris

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet



16.1% de la valeur de votre billet sont couverts par le prix que vous avez payé.

56.7% de la valeur de votre billet sont supportés par la subvention versée par la Ville d'Aix-en-Provence.

Le Grand Théâtre de Provence est le bénéficiaire d'une délégation de service public de la Ville d'Aix-en-Provence, et subventionné par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA).

Les actions pédagogiques et scolaires du Grand Théâtre de Provence sont soutenues par Assami, avec la Ville d'Aix-en-Provence.

Les Théâtres remercient leurs partenaires

L'Occitane en Provence, La Confiserie du Roy René, Caroline Laurent, Printemps, Les Nouvelles Publications, Indigo, Haribo, Le cercle des mécènes d'ART O RAMA.

Fournisseur : Champagne Charles Heidsieck

Club entreprises Les Théâtres

Altersis, Brescia Invest, Bronzo Perrasso, La Banque Postale, Onet, Société Marseillaise de Crédit, Econocom, Travaux du Midi, Calissons d'Aix Léonard Parli

Leurs partenaires média

La Provence, Radio Classique, France Bleu Provence

À PROPOS

Un an avant le triomphe de *West Side Story*, Bernstein compose une œuvre à mi-chemin entre la comédie musicale et l'opéra sur le livre de Voltaire, *Candide* (1956). Sa turbulente « Ouverture » est depuis très appréciée. Débutant par une brillante fanfare animée d'un étonnant fouillis de bois et de percussions, ce petit morceau de bravoure compile plusieurs thèmes de l'œuvre, les enveloppant d'une aura irrésistiblement festive et humoristique.

Prolongeant à loisir l'allégresse de Bernstein, *L'Arlésienne* de Bizet (1872) la transporte dans l'univers d'une fête traditionnelle provençale. Devant le succès de cette partition accompagnant à l'origine l'adaptation théâtrale des *Lettres de mon moulin*, le compositeur de *Carmen* en extrait une suite pour grand orchestre. Ses quatre mouvements illustrent les penchants pour l'exotisme, la danse et les mélodies populaires imaginaires du romantisme français tardif.

S'intéressant au contemporain de Bizet qu'est Jacques Offenbach, le compositeur et chef d'orchestre Manuel Rosenthal a l'astucieuse idée d'écrire en 1938 un ballet d'après une vingtaine de thèmes issus de ses opérettes. Y figurent évidemment la célèbre « Barcarolle » des *Contes d'Hoffmann* et surtout l'enivrant « Galop infernal » d'*Orphée aux Enfers* dont les mélodies bien connues apparaissent à plusieurs reprises au fil de ce pot-pourri virtuose et luciférien.

George Gershwin, véritable star de la comédie musicale, disparu prématurément à l'âge de 38 ans, est certainement le premier à tenter une synthèse que personne à l'époque n'osait réaliser : mêler dans une même partition jazz, symphonisme européen et musique populaire d'Europe de l'Est. Sa célèbre *Rhapsody in Blue* (1924) doit autant à Liszt qu'à Louis Armstrong. Compilant plusieurs mélodies suaves, façon jazz songs, l'œuvre est aussi devenue célèbre pour son glissando de clarinette introductif, plaisamment ajouté par l'instrumentiste durant la répétition. Alternant solos introspectifs et instants d'extase, le piano jubilatoire de Gershwin est traité avant tout comme un instrument harmonique, dominant l'orchestre richement doté de cuivres et de percussions par de grandes colonnes d'accords, aussi massifs qu'épicés.

Composé quelques années plus tard lors de son voyage dans la capitale française, le poème symphonique, *Un Américain à Paris* (1928) aborde le genre du récit autobiographique, ponctué de quatre klaxons empruntés à des taxis parisiens. Guidé par une mélodie symbolisant la promenade du touriste transatlantique – un peu à la manière de celle de Moussorgski dans les *Tableaux d'une exposition* – les premières minutes dépeignent le sentiment éprouvé au contact de divers lieux emblématiques, des Champs-Élysées aux cafés du Quartier Latin. Au fil des mesures, l'ambiance exotique s'estompe, l'Américain exilé rêve à présent de son pays, ce que l'orchestre ne tarde pas à rappeler avec ses accents de blues, de charleston et enfin d'un grand morceau de jazz symphonique, parachevant cette œuvre rutilante de timbres et de thèmes bigarrés.

Etienne Kippelen